

Là où Dieu se trouve, il agit en effet : Notre-Seigneur ne se donne pas aux hommes seulement pour les visiter, en quelque sorte, passivement. Il vient, selon l'expression du saint Évangile, *pour qu'ils aient la vie, et que cette vie s'accroisse*. Le pain matériel se transforme en notre substance charnelle pour la réconforter ; le Christ venant fréquemment dans l'âme fidèle ne se transforme pas en elle, mais la transforme, en quelque manière, en lui, en sorte que celui qui correspond à la divine grâce puisse peu à peu en venir à dire avec saint Paul : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi*.

Pénétrée ainsi par l'action de la grâce, l'âme du fidèle ne peut pas ne pas éprouver le noble désir de se dévouer pour Dieu, de vivre pour lui. Quelle que soit sa situation, et si variées que soient les modes d'existence, l'âme généreuse veut ne vivre que pour Dieu. Écrivain consacrant sa vie au travail de composition, orateur se dépensant à la parole publique, âme religieuse cachée derrière un cloître, père et mère de famille élevant leurs enfants, ouvrier gagnant son pain à la sueur de son front, tous peuvent ainsi ne vivre que pour Dieu et devenir sous son regard de véritables saints.

Mais il est des âmes que la grâce divine veut plus spécialement pour Dieu, à qui il demande un plus complet sacrifice, une donation plus entière dans une vocation plus sainte, sacerdoce, vie religieuse ou exercice perpétuel dans le monde d'une œuvre de charité...



LE BON MAITRE M'APPELLE